Fibule

H. Camps-fabrer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2050>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2050](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2050)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 1997

Pagination : 2817-2825

ISBN : 2-85744-948-8

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

H. Camps-fabrer, « Fibule », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 18 | 1997, document F22, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2050> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2050>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Fibule

H. Camps-fabrer

- 1 La fibule berbère, qu'elle soit circulaire ou triangulaire, de grande ou de petite taille, est accrochée par un ardillon qui se déplace dans un anneau ouvert ou fermé. C'est le principe de la fibule en oméga décrit à propos de la notice *adwir** (Encyclopédie berbère, t. II, A 68). Dans la présente notice sera recherchée l'origine de la fibule, bijou à la fois ornemental et fonctionnel.
- 2 Paradoxalement, les fibules qui se sont conservées, si rares durant les époques protohistorique, punique, romaine, vandale, byzantine ou musulmane jouent actuellement un rôle essentiel dans la parure et le vêtement de la femme berbère. Il s'agit d'en rechercher la raison.
- 3 En latin le mot, *fibula* est synonyme d'épingle et désigne ordinairement un objet àagrafer dont la pointe ou l'ardillon est un élément essentiel.
- 4 Avant l'apparition des fibules, on se servait d'épines que les Germains employaient encore à l'époque de Tacite pour agrafer leur *sagum*. Dans le Maghreb préhistorique les épingles en os accompagnaient quelquefois certains squelettes préhistoriques des époques capsienne et néolithique. La fibule métallique d'abord en bronze, puis en argent ou en or, paraît dériver de l'épingle ; mais aucun prototype de fibule n'apparaît en Afrique du Nord dans les dolmens ou autres sépultures protohistoriques.

Les types de fibules

- 5 Cependant, dès l'âge du Bronze, deux types de fibules apparaissent. Le premier est représenté par une fibule en archet qui provient du dolmen de Beni Messous, malheureusement perdue mais décrite par le docteur Bertherand. Le second type retrouvé aussi à Beni Messous est une fibule en oméga qui est conservée au Musée du Bardo à Alger : il s'agit d'un anneau ouvert dont les extrémités sont renforcées par des polyèdres ; un ardillon mobile le long de l'anneau est constitué d'une étroite feuille de bronze dont une extrémité est enroulée autour de l'anneau, l'autre se terminant en pointe.

- 6 C'est à partir de ces deux formes élémentaires que peuvent être regroupées les fibules d'Afrique du Nord.
- 7 Qu'elle appartienne à l'un ou l'autre type, la fibule comprend deux parties essentielles : l'arc et l'ardillon.

La fibule en archet

- 8 Dans le premier type, épingle de sûreté ou fibule en archet, le point où l'ardillon se détache s'appelle la tête de la fibule, celui où il s'engage dans l'arrêt constitué par une gorge est le pied. Au pied de l'arc est fixé le porte-agrafe.
- 9 Le mode de fixation du vêtement à l'aide d'une fibule en archet se fait selon des gestes simples qui consistent d'abord à introduire la pointe de l'ardillon de l'extérieur vers l'intérieur en mordant dans les deux épaisseurs de tissu à réunir puis à pousser la pointe parallèlement aux deux pièces de tissu sur une longueur à peu près égale ou inférieure à celle de l'ardillon et enfin à faire remonter la pointe métallique en la poussant vers la partie extérieure du tissu. Il suffit alors, par un mouvement latéral, d'introduire cette pointe dans la gouttière qui assure la sécurité de fixation. L'arc est toujours disposé en hauteur par rapport au tissu.

La fibule circulaire ou à anneau circulaire en oméga

- 10 Dans le second type des fibules circulaires ou à anneau circulaire en oméga, le principe de fixation est différent. Certes, le diamètre de l'anneau détermine, comme le faisait la courbure de l'arc, la quantité de tissu à retenir, mais, dans ce cas, l'anneau est placé à plat sur le tissu. Après avoir introduit et fait ressortir la pointe de l'ardillon par un geste analogue à celui précédemment décrit, il est nécessaire ensuite de répartir à l'intérieur de la surface circonscrite par l'anneau, les deux épaisseurs de tissu, en les ramenant vers la tête de la fibule et ensuite de faire coulisser l'anneau à l'intérieur de l'ardillon par un mouvement de rotation latéral. L'anneau retient alors le tissu sur lequel il repose.
- 11 Dérivant de ce dernier type de fixation, certaines fibules de Grande Kabylie ou de l'Aurès, de forme circulaire, présentent au centre du médaillon une ouverture elle aussi circulaire, de petite taille, au bord de laquelle est fixé l'ardillon dont la fixation est analogue à celle précédemment décrite mais plus malaisée car il faut faire sortir par ce petit orifice les deux épaisseurs de tissu sur une longueur supérieure à celle de l'ardillon qui est alors introduit dans les deux épaisseurs de tissu et dont la pointe apparaît avant que le tissu ne soit ramené vers l'arrière et ne reprenne sa place maintenant qu'il est solidement fixé à l'intérieur de l'orifice.
- 12 Ainsi, pour fermer la fibule en archet, c'est l'ardillon qui est placé dans la gouttière solidaire de l'arc, dans le second cas, c'est l'anneau lui-même qui est déplacé dans l'ardillon qui, lui, reste fixe dans le tissu.

Fibule de bronze, en oméga, des dolmens de Beni Messous.

Photo M. Bovis.

Fibule cruciforme en or de Ténès (v^e siècle de notre ère).

Photo Ravereau.

Répartition chronologique des deux types de fibules

- 13 Pour l'époque protohistorique, on ne peut qu'établir un constat d'ignorance sur les fibules signalées mais non décrites et aujourd'hui perdues provenant d'un dolmen de Koudiat es-Soltane, des tumulus d'Auribeau et d'Aïn el-Hammam, dans un monument de Gastel. Il faut y ajouter les deux fibules de Beni Messous précédemment décrites. Le port de deux fibules de fer n'est attesté qu'une seule fois dans un tumulus de Doucen que les autres éléments du mobilier font dater d'une époque assez basse. Toutefois, la sépulture qui a reçu une offrande animale est certainement antérieure à l'Islam. Si l'on considère le nombre de monuments protohistoriques fouillés, on peut constater la très grande rareté du dépôt de fibules dans les sépultures en Afrique du Nord, en regard de ce qui peut être constaté à la même époque en Europe ; cela tient sans doute à la faible quantité de métal disponible puisque, en Afrique du Nord, les autres objets métalliques sont aussi très rares.

Grande fibule en archet de la Gara el-Hamra.

Photo G. Camps.

Différents gestes de la fixation sur le tissu d'une fibule en archet, d'une fibule en oméga à tête triangulaire et d'une fibule circulaire (*tabzimt* de Grande Kabylie).

Dessin Y. Assié.

Fibules circulaires d'Hippo Regius (Annaba) ; époque vandale.

Photo British Museum.

- 14 Les fibules d'époque punique sont exceptionnelles. Leur usage fut toujours peu répandu chez les Phéniciens d'Occident, en Afrique comme en Sardaigne. Quelques rares exemplaires ont été recueillis dans les sépultures. Elles étaient sans doute en archet comme celle provenant de Carthage et figurée par Déchelette ou celle découverte dans la Garet et Hamra, au sud du limes tripolitain et rattachée au type de la Tène II.

- 15 Si les fibules d'époque romaine sont mieux représentées, elles ne sont pas pour autant aussi nombreuses que dans les sites antiques européens. On en connaît en Tunisie, dans quelques grands sites d'Algérie : Hippone, Djemila, Timgad, Tipasa, Cherchel, Ténès ou au Maroc : Tamuda, Volubilis. La fibule en archet domine. Des fibules en archet très simples que J.-J. Hatt considère comme spécifiquement gauloises ont été trouvées à Cherchel et à Tipasa dans une tombe à inhumation en jarre. Le type le plus courant du Bas-Empire est cruciforme qu'il s'agisse des très beaux spécimens en or de Ténès ou d'un exemplaire en argent de Djemila et d'autres plus fréquents en bronze. Ces fibules étaient portées non pas sur la toge mais sur le vêtement faisant office de manteau. Retenant sur une épaule l'un de ces vêtements, la fibule était d'autre part le complément inséparable de la chlamyde du soldat. Dès cette époque les fibules étaient parfois portées par paires et réunies par une chaîne. Dans le site de Timgad, il faut toutefois signaler la présence d'une fibule en oméga, ce qui est très rare.
- 16 Aucune fibule en oméga n'a été retrouvée parmi celles attribuées à l'époque vandale qu'elles proviennent de Bordj Djeddid terrain des Ouled Agha, Carthage, d'Hippo Regius où deux paires de fibules circulaires, l'une en or, l'autre en argent sont ornées d'un cloisonnage de pâte de verre reposant sur des paillons, de Cirta où l'on doit noter celle de l'orfèvre Praecilius, ou du Khanguet si Mohammed Tahar (Aurès). Signalons enfin dans le site de Koudiat Zateur entre Sidi Bou Saïd et La Marsa (Tunisie) la présence dans un sarcophage, d'une date incertaine, d'un squelette portant, près du cou, une fibule en or et, sur chaque épaule, une grande fibule à arc coudé orné de cabochons, disposées de part et d'autre du collier et des anneaux d'oreilles. Cet agencement n'est pas sans rappeler celui des fibules portées par paires par les femmes berbères.

Fibules berbère de Petite Kabylie.

Photo Bozom.

- 17 Appartenant à l'époque byzantine, citons la fibule à archet émaillée qui provient d'une maison du Cardo nord de Timgad.
- 18 Durant le Moyen Âge, une seule fibule provenant de la Kalaa des Beni Hammad a été recueillie au milieu d'un lot de monnaies almohades et d'une pièce hafside. Cet exemplaire pourvu d'une charnière appartient à une fibule à archet et ne préfigure en rien la forme des fibules berbères actuelles.

Les fibules berbères

- 19 Qu'elles proviennent de Tunisie, d'Algérie orientale, de Grande ou Petite Kabylie, de l'Aurès, du M'zab, d'Algérie occidentale ou du Maroc, les fibules berbères actuelles peuvent être très variées dans leurs formes, leurs techniques de fabrication, leurs motifs, mais leur mode de fixation est immuable. C'est le principe de la fibule en oméga, qu'il s'agisse d'un simple anneau fermé ou ouvert, garni ou non d'incisions ou d'émaux, de broches circulaires où s'accrochent pendeloques variées ou chaînettes d'argent, de grandes plaques triangulaires richement décorées d'émaux filigranes ou de verroteries, de fibules coulées dans un moule et revêtant des formes très variées. L'ardillon peut être simplement recourbé autour de l'anneau, introduit dans une petite perforation aménagée en un point du cercle qui limite l'orifice des fibules circulaires, il peut être soudé ou riveté à l'élément principal du bijou, mais il n'est jamais retenu dans un porte-agrafe.
- 20 La plupart des fibules berbères portées par paires sur les épaules servent à retenir la pièce de tissu rectangulaire qui recouvre les autres vêtements. Elles sont le plus souvent reliées par une chaîne intercalaire au milieu de laquelle est accrochée une boîte porte-amulettes. Pourtant certaines fibules circulaires se portent en Grande Kabylie sur la poitrine comme la *tabzimt* ou sur le foulard qui recouvre la tête, comme l'*adwir**.

Origine des fibules berbères en oméga

- 21 Ce ne sont pas l'unique exemplaire du dolmen de Beni Messous et celui d'époque romaine découvert près de l'arc de Trajan à Timgad qui donnent des éléments suffisants pour déceler une évolution sur place des fibules en oméga. Aussi, faute de jalons archéologiques sûrs, il faut faire appel aux influences venues de l'extérieur et particulièrement d'Espagne, en raison de sa proximité des côtes africaines, mais surtout parce que justement les fibules en oméga y sont bien connues. Par exemple dans le gisement de Celada Mariantes (province de Santander), coexistent fibules serpentiformes ou en arbalète et fibules en oméga. Si la date d'apparition de ce dernier type de fibules reste incertain en Espagne, dans le site de Celada Mariantes, il est contemporain des précédents et daté de la fin de Halstatt. Or, en Espagne les fibules en oméga qui se retrouvent dans des niveaux antérieurs à la destruction de Numance en 133 avant J.-C. se sont maintenues ensuite jusqu'à l'époque wisigothique.
- 22 Les fibules en oméga qui, en Espagne ne doivent rien aux Romains, seraient-elles passées en Afrique du Nord après que Tariq à la tête d'une armée de berbères ait franchi le détroit de Gibraltar en 711 et vaincu les Wisigoths ? Faut-il penser que ce type de fibule pénétra au Maroc pour se répandre ensuite dans le Maghreb tout entier ?

Mais on peut alors se demander pourquoi la fibule de la Qalaa des Beni Hammad est pourvue d'une charnière destinée à recevoir un ardillon dont la fixation ne pouvait être assurée que par la présence d'un porte-agrafe. Serait-ce donc à une époque plus récente que la fibule en oméga serait apparue en Afrique du Nord, peut-être au moment où les Morisques chassés à leur tour d'Espagne rentrèrent dans ce pays ? Cette hypothèse n'irait pas à rencontre de celle proposée pour expliquer l'origine de l'orfèvrerie émaillée. A l'appui de cette idée, il faut rappeler que les Touareg qui ignorent l'orfèvrerie émaillée ne possèdent pas non plus de fibules. Toutefois cela tient sans doute à la forme même de leur costume.

Fibules de Tiznit, Sud marocain.

Photo Bozom

Tabzimt (fibule circulaire) de Grande Kabylie.

Photo Bozom.

- 23 Le problème n'est pas totalement résolu et exigerait une étude plus approfondie de toutes les fibules nord-africaines, parallèlement à celle des parties du costumes auxquels elles sont liées, permettant de trouver de nouveaux jalons archéologiques et surtout des comparaisons plus étayées avec les pays voisins.

BIBLIOGRAPHIE

CAMPS G., *Aux origines de la Berbérie. Monuments et rites funéraires protohistoriques*, Paris, AMG, 1961, 628 p.

CAMPS G., "Les traces d'un âge du Bronze en Afrique du Nord", *Rev. afr.*, t. CIV, 1960, p. 31-55

CAMPS-FABRER H., *Bijoux berbères d'Algérie. Grande Kabylie Aurès*, Édisud, Aix-en-Provence, 1990, 143 p.

CAMPS-FABRER H., "L'origine des fibules berbères d'Afrique du Nord", *ROMM., Mélanges Le Tourneau*, n° 13-14, 1973, p. 217-230. On trouvera dans les notes de cet article tous les éléments bibliographiques concernant les différents sites mentionnés dans la présente notice.

CUADARDO E., "Precedentes y prototipos de la fíbula annular hispánica", *Trabajos de Preistoria del seminario de Historia primitiva del Hombre de la Universidad de Madrid*, Madrid, 1963, 61 p.

GARCÍA GUINEA M.-A., *Regino Rincón, El asentamiento cántabro de Celada Marianes (Santander)*, Instituto de Prehistoria y Archeologia “Santuola”, Santander, 1970.

INDEX

Mots-clés : Artisanat, Fibule